

Il y a deux ans étaient signés les Accords de Paris : le 27 janvier 1973. Il s'agissait d'instaurer la paix au Sud-Vietnam et d'arrêter l'agression américaine au Nord. Depuis- ce jour, il y a eu 250 000 morts au Vietnam ; il y a aussi 200 000 détenus politiques qu'on torture dans les camps de concentration du régime Thieu.

la seule base

Thieu, c'est cet homme qui disait le 30 janvier 1973, trois jours après la signature de l'accord :

« Tous les communistes doivent être abattus sur place ». Thieu, c'est surtout le chef d'un régime à la solde de l'impérialisme américain ; un régime qui a violé les accords de Paris, qui a tenté de démanteler l'influence du GRP (Gouvernement révolutionnaire provisoire) puis de la troisième composante ; un régime, qui a atteint un degré de corruption extraordinaire. L'appareil militaire et policier est sa seule base : un million de soldats et 300 000 policiers. Cette garde prétorienne est payée sur les crédits régulièrement accordés par les USA (depuis la signature de Paris : 8 milliards de dollars). Pour Ford, ça ne suffit pas d'ailleurs puisque pour lutter « contre les communistes » il a demandé récemment une rallonge budgétaire de trois cents millions de dollars au Congrès américain.

Le Sud-Vietnam est donc encore sous la botte impérialiste : les plans d'assistance mis au point au Pentagone sont prévus pour durer jusqu'en 1980. Quelle assistance ? On peut citer : les livraisons de chasseurs bombardiers, mais aussi la présence de milliers d'agents de la CIA, et encore les 20 000 militaires américains devenus comme par miracle des civils ! Ces crédits, cette présence américaine ont des conséquences dramatiques : prostitution, drogue, famine, tortures, arrestations



**Vietnam :
c'est toujours**

us go home !

arbitraires de toutes les forces opposées à Thieu (y compris parmi les mouvements de la droite traditionnelle, bouddhiste ou catholique). L'inflation a atteint le taux de 114 % en 1974 ; les impôts ont été multipliés par trois.

Pays soumis à un régime policier, le Sud-Vietnam est aussi un pays de guerre. A l'époque de la signature des accords de Paris, le GRP contrôlait les deux tiers du pays. Le traité prévoyait

sa reconnaissance en tant que tel et des négociations entre lui, le régime Thieu et la troisième composante. Il n'en a rien été. De janvier à octobre 1973, les USA et Thieu ont, sans répit, tenté de reconquérir les zones contrôlées par le GRP, détruisant villages et récoltes, déportant ou massacrant ceux qui résistaient. La résistance populaire a ainsi perdu près de mille postes militaires qu'elle contrôlait avant de pouvoir riposter. Cette riposte, cette guerre populaire ont permis au GRP de reprendre tous ces postes et d'en conquérir deux milliers d'autres. Elle a non seulement fait reculer les militaires du régime Thieu, mais aussi réinstallé la vie dans les zones libérées. La récolte de riz a été plus abondante que jamais durant l'année 1974. Le GRP contrôle des Hauts-Plateaux, et s'est de nouveau approché de Saigon. Les forces armées du GRP (et non les communistes ou les Vietnamiens du Nord, comme le disent complaisamment la propagande de l'ORTF et la plupart des journaux bourgeois) ont respecté les accords de Paris pendant des mois avant de riposter. Aujourd'hui les territoires qu'elles contrôlent sont les plus prospères du Sud-Vietnam. Les prix y sont stables, la vie démocratique y est assurée.

Mais la bête impérialiste ne veut pas mourir. Après avoir échoué dans la tentative d'isoler le GRP, de détruire la troisième composante les Américains (cf. les déclarations de Kissinger, il y a quinze jours)

veulent pour-
suivre l'épreuve
de force pour
se donner le
temps de main-
tenir, après
une éventuelle
chute de Thieu,
un régime à leur



de notables de
la bonne vieille
Indochine fran-
çaise, un peu
moins pourris
que Thieu. Tout
cela dans l'inté-
rêt bien compris
de la France.

solde. Dans les
mouvements de la troisième composante
(non alignés sur le GRP ou sur Thieu)
leurs chances diminuent. En effet, la droite
bouddhiste vient de passer dans le camp
des opposants.

Ce jeu pour gagner du temps est soutenu
sans vergogne par le gouvernement fran-
çais, alors que la France a été le lieu de si-
gnature de la paix, alors qu'elle est une des
puissances engagées pour la garantie des
accords. Au lieu de respecter les accords
et de tenir compte de l'existence du GRP,
le gouvernement français a préféré recon-
naître le gouvernement démocratique... du
nord et le régime fasciste du sud. Il aide
ainsi Hanoï (ce n'est d'ailleurs pas désin-
téressé : quelques firmes françaises et leur
commis voyageur, M. Missoffe, espéraient
bien quelques contrats juteux pour la re-
construction du pays). Mais il aide aussi
Thieu, renforçant donc l'aide américaine
et la violation du statu-quo si péniblement
acquis par le peuple vietnamien et les re-
présentants du GRP. Cette aide écono-
mique à Thieu se double de plus d'un appui
politique pour une éventuelle « solution de
rechange ». Nos ex-coloniaux d'Indochine
pourraient souffler dans la grande oreille
américaine quelques noms de militaires ou

la grande oreille

Le peuple vietnamien ne l'entend pas
ainsi. Tant que les violations des accords
de Paris ne cesseront pas, tant que tous
les prisonniers politiques n'auront pas été
libérés des geôles de Thieu, tant que de
véritables élections n'auront pas eu lieu,
tant que la troisième composante et le
GRP se verront nier le droit à l'existence,
tant que les Américains enfin n'auront pas
quitté réellement ce pays, la guerre durera.
Un peuple se battra pour sa liberté comme
il le fait depuis vingt-cinq ans. Nous pou-
vons y contribuer matériellement, mais
aussi politiquement (en dénonçant la scan-
daleuse attitude du gouvernement fran-
çais notamment) et peut-être plus simple-
ment en nous informant. « USGoHome ! »,
c'est encore et toujours d'actualité...

Yves SPARFEL

UN APPEL POUR TOUS

Les lecteurs de TS sont invités à signer l'appel ci-dessous, et à adresser leurs signatures à Marianne Schaub, 92, rue du Bar, 75007 Paris. Il ne s'agit pas d'un appel destiné à des « personnalités », mais d'un texte dont ses promoteurs souhaitent qu'il recueille le maximum de signatures

Il y a deux ans étaient signés les Accords de Paris sur le Vietnam.

Même parmi ceux qui se sont mobilisés pendant des années, beaucoup ont alors pensé : « la guerre est finie ». Et pourtant :

Au Sud-Vietnam les combats continuent. Ni Saïgon, ni Washington n'ont appliqué les Ac-

cords. Thieu maintient en prison et en camp de concentration des centaines de milliers de Vietnamiens ; beaucoup meurent sous la torture.

Si ce régime survit, face à une opposition qui, au-delà de la troisième composante a gagné d'anciens soutiens de Thieu, c'est grâce aux

« conseillers » américains, à l'argent américain, et aussi à l'argent européen, que drainent les Américains par l'intermédiaire de la Banque Mondiale.

Aux tentatives permanentes de Thieu d'empiéter sur les zones libérées répondent des contre-attaques et d'importants mouvements qui se développent dans les campagnes sud-vietnamiennes.

Nous qui avons soutenu le peuple vietnamien et les autres peuples d'Indochine dans leur lutte, nous déclarons que notre soutien ne doit pas cesser.

Nous exigeons :

— Le respect des Accords de Paris par les autorités de Saïgon et de Washington.

— L'arrêt du soutien, notamment financier, à Thieu, à sa corruption et à ses crimes.

Nous exigeons que le gouvernement français mette un terme à l'aide qu'il apporte au régime de Saïgon, reconnaisse de plein droit le G.R.P. et la légitimité de sa présence dans les organismes internationaux.

Premiers signataires :

Simone de Beauvoir, Claude Bourdet, Jean Chesneau, Philippe Devillers, Bernard Dort, Claire Etcherelli, Michel Foucault, Philippe Gavi, Suzanne George, Pierre Halbwachs, Serge July, Francis Kahn, Maud et O. Mannoni, Léo Matarasso, Ariane Mnouchkine, Roger Pic, Michel Piccoli, Edouard Pignon, Madeleine Rebérioux, Pierre Rousset, Jean-Paul Sartre, Laurent Schwartz, Pierre Vidal-Naquet, Jean-Marie Vincent